

La Gardiole. Jeudi 10 janvier 2019

- 18 km
- 250 m de dénivelée.

Une incursion dans le massif de la Gardiole reste un moment privilégié ; nous sommes à l'altitude raisonnable de 248 mètres environ, tout contre la mer, large bande bleu foncé qui s'étire à l'infini, et au-dessus des plaines de Gigean, Montbazin, Cournonsec, alanguies à l'opposé de la Méditerranée et mutilées par l'entaille bruyante de l'autoroute Montpellier / Béziers.

Le regard demeure longtemps prisonnier de la garrigue, en partie repeuplée, après un incendie, de pins d'Alep, poiriers sauvages, cyprès et dont le sous-bois révèle la profusion délétère de chênes kermès et genêts scorpions.

Soudain, c'est la découverte de la mer, au détour d'une boucle, des étangs d'abord d'un bleu pâle virant au vert, puis de la mer dense et sombre et enfin du ciel clair, dilué, tacheté de filaments blancs.

A nos pieds, miniaturisés, se profilent le port de Sète et ses grues métalliques, les 24 réservoirs de stockage du pétrole de Frontignan, la langue de terre couverte de maisons de Frontignan-plage, le village triangulaire de Mireval... À gauche, les lointaines constructions pyramidales de La Grande-Motte, scintillent de blancheur et s'inscrivent bien dans la courbe du littoral.

Dominant Gigean et Balaruc-le-Vieux la piste du matin mène tout naturellement aux ruines de l'Abbaye Saint-Félix-de-Monceau du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle. Le site est devenu très touristique; on vient y admirer les restes d'un édifice religieux tour à tour cistercien et bénédictin; une réfection par des bénévoles suscite nos interrogations : comment les Monuments de France ont-ils pu accepter la rénovation des murs à l'aide de pierres tronçonnées à la scie ou le comblement des interstices avec du béton brut ? Pourquoi avoir choisi un dallage d'un goût si douteux et raconté toutes ces sornettes à propos des jardins ? Nous observons avec suspicion la composition florale qui détermine dans le « jardin des moniales » un parallèle entre le Paradis céleste et la Terre : un carré (notre planète) que divise une croix agrémentée de roses, de buis nains et d'arbustes miniatures (les quatre fleuves de l'Eden) est entouré d'un cercle (le Paradis) ; au centre prône un olivier, symbole d'immortalité...

Toujours aussi fleuris, le « jardin des âmes » et celui de « la Vierge » présentent des frontières délimitées de cailloux.

« Au Pérou, dans un monastère, on a retrouvé 12 moniales et 13 berceaux... » raille S.

L'Abbaye d'architecture gothique demeure fermée, toit ouvert aux étoiles, son côté s'orne des restes d'une « chapelle romane » tandis qu'à l'entrée se trouve le « parloir » puis une pièce réservée aux « pèlerins ».

On y trouve aussi les emplacements d'une infirmerie, un habitat gallo-romain, des tombes de moniales et de laïcs, d'autres tombes d'enfants, un funérarium, un réfectoire et sa cuisine, un cellier, un recoin pour le foulage du raisin, une salle de « lavabos » et son évacuation des eaux usées, une grande salle capitulaire, une prison et sa cellule... Pas de pilori cependant...

La randonnée sillonne le massif, d'un côté à l'autre, emprunte souvent de larges pistes carrossables, découvre de nombreuses citernes vertes, de réserves en cas d'incendie. « Elles nous suivent je vous dis ! » insinue A.

Quelques «oreilles» dont s'amuse nos meneurs demeurent stériles et nous cantonnent dans des impasses envahies de plantes urticantes et hostiles. Nous rebroussons chemin en marcheurs indisciplinés, oubliant les consignes plus sages de nos guides du jour M-CI et L.

Il est vrai que l'on ne peut décemment arriver trop tôt au lieu de partage du « royaume aux fruits confits » que nous offre l'ANR, pour un goûter commun aux deux groupes de randonneurs du jour. Alors les hommes calculent et rallongent au gré des heures cette déambulation un peu désordonnée !

Sans encombre, les vingt marcheurs des 18 km retrouveront enfin dans les embrassades le deuxième groupe (dont j'ignore le nombre) et tous partageront la brioche et le cidre, honorant avec gourmandise cette coutume ancienne de célébration des rois ! (mages).

Denise BP